

et du Brave Amiral Duncan et demeure avec la plus grande loyauté et le plus profond attachement, etc.

Verchères,

Louis Labadie.

29 janvier 1798

Peines perdues! le gouverneur ne répondit pas et la chanson ne fut pas publiée, croyons-nous. Et pourtant Labadie avait-il fait assez de démarches! Pouvait-il aller plus loin dans l'expression de sa loyauté ou plutôt de son loyalisme? Être payé par tant d'indifférence aurait pu refroidir son enthousiasme. Il n'en fut rien.

Au mois de mai 1798, ayant appris par la *Gazette de Québec* que le Directoire faisait des préparatifs en vue d'une descente en Angleterre, Labadie indigné de cette téméraire audace prit la plume et composa la chanson suivante intitulée:

"Avis salutaire aux Français pour prévenir leur folle entreprise de vouloir débarquer en Angleterre.

Sur l'air: Gué, Gué La Rira dondé

En voici quelques couplets:

I.

Français quelle victoire
Prétend tu remporter
Vas l'anglais plein de gloire
T'attend sur son foyer!
Vas vas ah! tu vas le voire
Vas vas y donc débarquer.

VIII.

Duncan et Jervis
Tout couverts de lauriers
Pitt et Parker jadis
Et leurs braves guerriers
Vas vas, Duncan et Jervis
Vas vas vous feront sautiller.

XIII.

Canadien sois donc sage,
Défend toujours ton Roi!
Et tu auras pour gage
Son amour et sa foi
Vas vas quel plus beau langage
Vas vas d'être estimé d'un roi.

Ces trois couplets donnent une bonne idée de ce morceau daté du 10 mai 1798.